



Ancienne harcelée, elle veut créer une association

Moquée du collège au lycée, l'Ornaise Oksana Thuault veut créer une association pour lutter contre le harcèlement scolaire. La jeune femme cherche des acolytes pour mener cette mission à bien.

Le projet

« **J'ai été harcelée de la sixième à la terminale.** » Si aujourd'hui Oksana Thuault, 24 ans, arrive à en parler sereinement, sa scolarité a été tout sauf un long fleuve tranquille.

Elle entre en sixième en 2010, dans un collège d'Argentan. « **Au début, ça se passait plutôt bien. Je me suis fait deux copines.** »

Mais peu à peu, la collégienne se fait marcher sur les pieds. « **J'étais trop gentille. Je voulais bien faire. Elles en ont profité.** »

L'adolescente porte les cartables de ses camarades, débarrasse les plateaux-repas, va remplir les pichets d'eau... « **J'étais le larbin.** »

Quand Oksana commence à protester, la situation s'aggrave. « **Je me suis fait enfermer dans les toilettes. On me volait mes affaires.** »

Honte et culpabilité

Au début du dernier trimestre, Oksana insulte l'une de copines et se fait gifler en retour. « **Je suis rentrée avec la joue violette et gonflée. C'est là que ma mère a réalisé ce qu'il se passait.** »

Jusqu'alors, Oksana n'avait rien dit à ses parents. « **Je crois que c'est un réflexe d'avoir honte. Je ressentais de la culpabilité d'avoir laissé faire.** »

Sa mère prévient la CPE, qui convoque Oksana et l'élève qui l'a giflée. Oksana explique être maltraitée depuis des mois. Mais les deux élèves sont punies.

En cinquième, Oksana est à nouveau dans la même classe que ses deux harceuses. « **Zéro réaction de l'établissement !** » Une nouvelle élève se ligue avec elles. « **Ça a tout de suite empiré. Je me suis retrouvée avec une dizaine de filles qui s'en prenaient à moi.** »

Ses notes dégringolent. Oksana est « **tout le temps malade** ». Sa mère décide de la changer d'établissement. « **Mais Argentan est une petite ville.** » Là-bas aussi, l'adolescente subit brimades, insultes et moqueries. Jusqu'à la troisième.

« **C'était plus supportable** », nuance Oksana. En 4^e, elle adopte un style gothique, qui lui donne confiance en elle. Elle devient aussi la chanteuse d'un groupe de musique au sein de l'établissement. « **C'est le seul moment où je sentais la reconnaissance des autres. Avoir une passion m'a aidé.** »

Au lycée, les « **méchancetés gratuites** » continuent, mais Oksana se fait quelques amis. Deux mois avant le bac, elle arrête tout et se réoriente vers un CAP petite enfance.

Désormais Alençonnaise et maman de trois enfants, Oksana souhaite s'investir dans la lutte contre le harcèlement scolaire dans le département. Elle a créé une page Facebook, Ensemble contre le harcèlement scolaire – 61 et Normandie, et espère constituer une petite équipe autour d'elle. L'objectif : proposer des interventions en milieu scolaire.

« **Et peut-être à terme travailler autour du jeu, des arts plastiques, de la musique... C'est important pour moi d'aider. De montrer qu'on peut s'en sortir.** » Les personnes intéressées sont invitées à écrire à Oksana *via* la page Facebook.

Anne-Emmanuelle LAMBERT.



Victime de harcèlement scolaire de la sixième à la terminale, Oksana Thuault veut créer une association dans l'Orne. Ouest-France